

Quelques espèces de la flore subspontanée du Jardin des Plantes de Toulouse

Par Jean-Yves MARC

Le Jardin des plantes de Toulouse, situé à proximité du centre-ville est le plus grand jardin public de cette ville. Ce n'est bien sûr pas le meilleur endroit pour observer la flore sauvage, celle-ci étant plutôt malmenée par l'entretien des plantations. Mais on peut quand même y rencontrer, surtout dans les endroits un peu délaissés et depuis quelques années dans les secteurs occupés par le chantier de rénovation du Muséum d'Histoire Naturelle et du Jardin Botanique, de nombreuses espèces spontanées. Parmi celles-ci, beaucoup sont d'origine exotique. On trouvera ci-dessous un bref aperçu de cette flore subspontanée.

Les herbacées :

Certaines d'entre elles sont des rudérales très communes :

- Les amarantes, *Amaranthus* spp: Assez fréquentes dans les zones récemment terrassées du chantier du Muséum / Jardin Botanique avec surtout *A. deflexus* L.
- Les vergerettes : *Conyza sumatrensis*(Retz.) E.Walker et *Conyza canadensis* (L.)Cronquist colonisent surtout les massifs binés mais aussi les pelouses très piétinées et les allées.
- Les chénopodes : *Chenopodium album* L. est omniprésent dès que la pression d'entretien des massifs et pelouses diminue. On peut rencontrer moins fréquemment *C. polyspermum* L. , *C. opulifolium* Schrad. et *C. murale* L. Une petite population de *Chenopodium ambrosioides* L. existe aussi et se multiplie depuis quelques années sur une pelouse temporairement abandonnée.
- Les oxalis ; *Oxalis latifolia* Kunth et *Oxalis corniculata* L. sont très abondants dans le Jardin des Plantes comme dans la plupart des jardins. On les y rencontre à peu près partout sauf dans les endroits piétinés. Le premier, à fleurs roses, est favorisé par le sarclage du fait de son abondante production de

bulbilles et de sa vitesse de croissance impressionnante et supporte le manque d'eau grâce à sa racine pivotante charnue. Il résiste aussi dans une certaine mesure à la concurrence du gazon. Le second, à fleurs jaunes, se multiplie par stolons et par graines et semble plutôt cantonné sur terrain nu même compact.

- *Duchesnea indica* (Andrews) Focke : Cette rosacée à port rampant forme des colonies dans tous les endroits ombragés et non piétinés
- Le séneçon du Cap : *Senecio anaequidens* DC est présent surtout sur les zones en chantier où il est toutefois peu abondant.
- *Aster squamatus* (Spreng.) Hieron. On rencontre cet aster originaire d'Amérique du sud en été dans les parties enherbées peu entretenues et plutôt ombragées.
- Les euphorbes prostrées : La plus fréquente est *Euphorbia maculata* L. et on peut trouver plus rarement *Euphorbia prostrata* Aiton . Elles se développent partout où le sol est à nu, par exemple entre les rangs d'annuelles des massifs, dans les zones en travaux ou sur les allées.
- Le phytolaque, *Phytolacca americana* L. colonise volontiers tous les espaces peu accessibles sous les arbres.

Quelques autres sont un peu moins répandues :

- L'abutilon, *Abutilon theophrastii* Medik. une belle malvacée à fleurs jaunes. Présente en 2002 & 2003 sur une ancienne pelouse dont le sol avait été bouleversé à l'occasion de travaux de transplantations, cette espèce n'a pas réapparu depuis. Cette population pouvait être échappée du Jardin Botanique.
- Le paspale distique : *Paspalum distichum* L. est une graminée d'Amérique tropicale introduite en France de longue date . Elle prospère dans les terrains humides. Une station s'est développée dans la zone occupée par les travaux aux alentours d'une bouche d'arrosage d'où l'eau suinte en permanence. Il se peut que cette espèce qui produit de nombreux stolons soit présente dans les pelouses abondamment irriguées du parc mais y passe inaperçue, ne pouvant y fleurir.
- *Dichondra micrantha* Urb. : Une petite convolvulacée à feuilles réniformes d'origine américaine qui a parfois été utilisée comme couvre-sol. Elle se multiplie abondamment par stolons mais peut-être aussi par graines qu'elle produit en quantité. Elle occupe les mêmes secteurs que *Duchesnea indica* et s'y trouve souvent mélangée à celle-ci mais on peut aussi la trouver dans des pelouses plus ensoleillées et piétinées. Il semble qu'elle ait aussi colonisé spontanément certains jardins de particuliers toulousains.

Enfin on peut rencontrer au moins trois espèces de solanacées exotiques

- *Solanum chenopodioides* Lam. , une morelle américaine vivace ressemblant beaucoup à *Solanum nigrum* mais s'en distinguant par sa taille plus importante, son port dressé, sa tige ligneuse à la base, ses feuilles à bords entiers et surtout ses pédicelles fructifères toujours orientés vers le bas. Cette espèce colonise tous les secteurs rendus inaccessibles au public par les travaux du Muséum et donc qui ne sont plus entretenus régulièrement. La présence de semis en dessous des arbres fait penser à une dissémination par les oiseaux. On la rencontre aussi à proximité du parc sur les parkings des allées Jules Guesde et de l'Université de Sciences. On trouve parfois des individus présentant des caractères intermédiaires entre *S. chenopodioides* et *S. nigrum* qui peuvent laisser croire à des possibilités d'hybridation entre ces deux espèces. De même j'ai pu observer un individu à gros fruits oranges et oblongs dont les autres caractères correspondaient à *S. chenopodioides* mais dont j'ignore s'il appartenait à cette espèce.
- *Solanum tuberosum* L. , la pomme de terre forme quelques populations toujours dans ce secteur fermé au public. Elle s'y multiplie par stolons et tubercules. Certains pieds fructifient mais je ne peux pas affirmer que des semis spontanés aient pu se produire. Sa présence sur ce site est assez difficile à expliquer. Il est possible que des fragments de stolons ou de tubercules aient été amenés avec du compost.
- *Salpichroa organifolia* (Lam.) Baill. : Cette espèce, elle aussi originaire du continent américain, produit de petites fleurs blanches en clochettes puis des baies ovoïdes de la même couleur. Elle était présente en 2003 sur l'emplacement d'un bâtiment venant d'être démolí préalablement à l'agrandissement du Museum. Je ne l'ai pas revu depuis.

Les ligneux :

Il s'agit essentiellement d'essences plantées dans le parc ou les alentours qui se ressèment spontanément :

- Le laurier palme; *Prunus laurocerasus* L.
De jeunes sujets apparaissent dans les massifs, souvent assez loin des individus adultes ce qui laisse supposer une dispersion par la faune.
- Un plaqueminier d'origine asiatique, *Diospyros lotus* L. produit à l'automne de grandes quantités de fruits ressemblant à de petites prunes et dispersés par la faune. Les semences germent ensuite très facilement quelque soit l'endroit où elles se trouvent et la croissance des jeunes plants est très rapide et ils

colonisent rapidement les massifs et les haies. Il ne serait pas étonnant d'en retrouver des semis naturels dans diverses friches urbaines.

- Le noyer noir : *Juglans nigra* L.
Planté en alignement dans l'allée centrale du parc. Les noix en forme de petite balle de tennis sont dispersées par la faune ou par les enfants et germent facilement surtout en été.
- Les troènes : *Ligustrum* spp. Outre *Ligustrum vulgare*, il est très courant de rencontrer des semis naturels de troènes exotiques qui sont abondamment utilisés en ornement tel *Ligustrum lucidum* W.T.Aiton . Les semis de ces deux espèces sont d'ailleurs souvent mélangés.
- Le mûrier blanc : *Morus alba* L. est lui aussi dispersé par les oiseaux et se développe souvent au pied des arbustes buissonnants dont on le voit émerger au bout de quelques mois.
- Le margousier, *Melia azedarach* L. fructifie lui aussi abondamment et se resème mais plutôt à proximité du pied mère.
- Espèces rencontrées plus rarement :

Le mûrier à papier, *Broussonetia papyrifera* (L.) Vent. ne fleurit en principe pas dans la région mais se multiplie abondamment par drageons. Toutefois j'ai pu observer en 2005 un jeune individu isolé ne semblant pas connecté à d'autres et donc pouvant être issu de semis (A moins que ce ne soit d'un fragment de racine déplacé).

De même sur le chantier du Jardin Botanique s'est installé spontanément un cédréla, *Toona sinensis* (Juss.) M.Roem. arbre asiatique peu courant de la famille des Meliaceae dont les feuilles rappellent assez celles de l'ailante mais sans le petit lobe caractéristique à la base des folioles.

Le site du Jardin des Plantes offre des conditions climatiques particulières : Sa situation dans la ville et abritée des vents assure des températures assez clémentes en hiver . De plus, divers terreaux ou autres matériaux pouvant contenir des semences y sont apportés continuellement. Ce sont peut-être les raisons pour lesquelles ces espèces venues d'ailleurs s'y développent . En ce qui concerne les espèces ligneuses se reproduisant dans ce parc, la rencontre de jeunes sujets au cours d'herborisation en milieu naturel est une possibilité à envisager.



Oxalis latifolia



Dichondra micrantha Urb



Solanum chenopodioides Lam.



Diospyros lotus L.



Broussonetia papyrifera (L.)